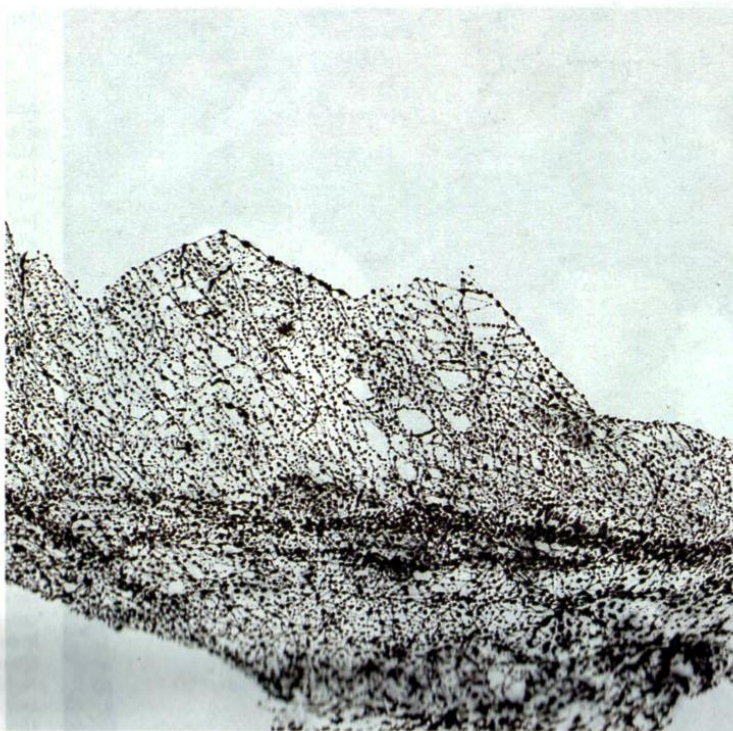


L'HISTOIRE**«BATMAN VS SUPERMAN»: LA WARNER PRESSÉE PAR LES FUITES**

Les geeks ont une fois de plus frôlé l'apoplexie avec la mise en ligne des premières (vraies) images du blockbuster de 2016, *Batman vs Superman*, suite du décevant *Man of Steel* déjà signé par le même bourrin de Zack Snyder. Mis en ligne vendredi, ce premier trailer du film annoncé pour le 23 mars 2016 a déjà été vu plus de 3,5 millions de fois sur YouTube. La major hollywoodienne Warner Bros. a misé gros sur ce blockbuster, et son plan promotionnel ne s'est clairement pas déroulé comme prévu. La bande-annonce devait en effet être dévoilée lundi. La publication d'une version pirate de piètre qualité filmée avec un smartphone puis mise en ligne jeudi a perturbé cette stratégie. La copie pirate, bien que laide à souhait, ayant fait le tour du Web – même des publications professionnelles sérieuses comme *Variety* ou le *Hollywood Reporter* –, Warner n'a eu d'autre choix que de balancer la sauce plus tôt que prévu sur YouTube, dans la foulée de la bande-annonce de *Star Wars* du concurrent Disney. Une déconvenue amplifiée par l'accueil critique tiède de cette bande-annonce rythmée entre autres par la voix off du personnage d'Alfred (le majordome de Bruce Wayne incarné par Jeremy Irons), loin des dithyrambes réservés au *Star Wars* de J.J. Abrams. Le site Badassdigest parle de «débâcle» pour évoquer ce super-accroc à la promo d'habitude bien huilée de la Warner. **A.H.**

«L'un de nos invités a demandé de supprimer quelque chose au sujet de l'un de ses ancêtres, le fait qu'il possédait des esclaves.»

Henry Louis Gates présentateur sur la chaîne publique américaine PBS d'une émission consacrée à la généalogie des stars, dans un mail adressé au DG de Sony, Michael Lynton. L'invité en question est Ben Affleck. Une révélation due aux fuites de mails de Sony.



Translation en bleu (2014) de Didier Boussarie. PHOTO COURTESY GALERIE MARIA-LUND

ARAIGNÉE Avec «la Nuit elles tissent», le peintre expose sa muse en détail à la galerie Maria-Lund, à Paris.

Didier Boussarie, toile sur toile

La beauté et la finesse extrême d'une toile d'araignée fascinent toujours autant les artistes. Pour preuve, l'exposition «le Fil rouge» à l'Espace culturel Louis-Vuitton ou celle de Julien Salaud au musée de la Chasse (lire *Libération du 4 avril*). Sans oublier Didier Boussarie, qui revient pour la troisième fois à la galerie Maria-Lund présenter ses derniers travaux arachnéens tendus sur des châssis ou à l'intérieur de petites boîtes en bois (réminiscence de son père ébéniste).

«**Tégénaires**». A la suite d'une rencontre fortuite avec une araignée cachée dans un rondin, près de l'évier de son atelier, Boussarie a tissé une relation particulière avec celle-ci, puis d'autres, adoptées plus tard et, surtout, avec la délicate toile qu'elles créent de leurs vies intérieures – contrairement aux hommes et aux femmes qui tissent à partir d'une matière extérieure. Véritable microcosme où l'on retrouve toute la beauté et la cruauté du monde. Pour cela, elles se donnent, s'épuisent, surtout la nuit, d'où le nom de l'exposition. Pendant deux ans,

l'artiste – également jardinier – a délaissé la peinture pour se transformer en arachnologue, passant des jours entiers à étudier la vie de ces créatures, totalement inoffensives selon les spécialistes. «*Pour ma part, j'ai un faible pour la toile de tégénaires, une des plus grosses d'Europe. C'est une sorte de fil suspendu ou de plancher flottant avec, par endroits, une forme d'entonnoir allongé, lieu de repli en cas de danger*», explique-t-il. Boussarie les a entretenues, leur permettant de pratiquer leur art ; nourries, admirant leurs compositions «*rayonnantes*». «*Mais comment rattraper cette histoire avec la peinture*», a fini par se demander le peintre. Il a commencé par récupérer leurs toiles – la plus fine qui soit – abandonnées pour les tendre dans des boîtes, parfois en juxtaposition avec d'autres vestiges de la nature (pétales, branches, papillons, produits de la mer et oiseaux momifiés) ou en les recouvrant, comme le plus fin des voiles, d'une photographie de femme : «*La soie érotise la peau*», écrit-il. Il a aussi dessiné de simples paysages, rehaussés ensuite à

l'encre de Chine avec un petit pinceau en éventail, évoquant le travail des dentellières. Une fois la leçon de la chose bien retenue, Boussarie a transposé la toile d'araignée sur la toile du peintre, en lin et coton, d'abord à l'aide d'une loupe, puis d'un microscope.

Filets. Reprenant à son compte ce dessin très construit, il a tissé à sa manière, à l'aide de ses pinceaux à l'huile puis à l'acrylique, de nouvelles figures arachnéennes, combinaisons de points reliés par des traits qui rejoignent d'autres points et d'autres traits. Mais, contrairement à ses œuvres antérieures, les peintures sont totalement recouvertes par ces filets noirs. Parfois le fond de la toile reste blanc, d'autres fois il est légèrement recouvert de couleurs, bleu ou jaune pâle, suggérant un ciel ou un paysage. Par ce rayonnement, Didier Boussarie est passé de la toile d'araignée à la toile de maître.

DOMINIQUE POIRET

Exposition «*la Nuit elles tissent*», galerie Maria-Lund, 48, rue de Turenne, 75003. Jusqu'au 9 mai. Rens. : www.marialund.com

1000

C'est l'amende que vous risquez de devoir payer si vous jouez de la gratte ou des percus, la nuit, sur le canal Saint-Martin à Paris (X^e arrondissement). L'année dernière, la police a, en outre, confisqué 70 instruments, selon 20 Minutes.fr.

Le groupe Konono perd son n°1

Mingiedi Mawangu est mort le 15 avril à Kinshasa, en République démocratique du Congo, à 85 ans. Il était connu pour avoir fondé le groupe Konono n°1 dans les années 60 et inventé alors un style, le likembe électrifié. Son tradi-moderne des faubourgs, la musique de Konono n°1, avait connu un regain de popularité internationale au début des années 2000. Un nouvel album devrait sortir en fin d'année.

La Norvège dit adieu à la FM

La Norvège va devenir le premier pays au monde à se débarrasser définitivement de sa bande FM. Le ministère de la Culture a annoncé cette semaine que le pays se donnait deux ans pour passer progressivement à une offre 100% numérique. La fin de la diffusion des ondes classiques devrait être effective dans tout le pays en 2017.

Le Cirque du soleil vendu à des intérêts américains et chinois

La compagnie canadienne du Cirque du soleil, fondée en 1984, a été vendue à un consortium dirigé par une société d'investissements américaine, TPG, et comprenant notamment un investisseur chinois, pour un montant non dévoilé, a annoncé lundi le groupe canadien de divertissement. Les nouveaux acquéreurs visent l'expansion du Cirque du soleil en Chine, a indiqué le groupe dans un communiqué.

LE FESTIVAL



À BRIVE, UN PALMARÈS FÉMININ POUR LES MOYENS MÉTRAGES

Le défricheur festival du moyen métrage de Brive-la-Gaillarde (Corrèze) a consacré ce week-end deux jeunes réalisatrices : la première, Héroïse Pelloquet, diplômée en montage de la Fémis, a été triplement primée et récipiendaire du grand prix France pour *Comme une grande*. Le charme de ce teen-movie tourné sur l'île de Noirmoutier n'opère pas totalement et peine à dépasser la séduction immédiate de sa jeune interprète (Imane Laurence). Le grand prix Europe a été attribué à *Motu Maeva* (photo), fragments fantomatiques de Maureen Fazendeiro qui a assemblé au montage ces souvenirs coloniaux en dialogue avec les continents perdus du *Tabou* de Miguel Gomes. Dans un contexte de fermetures de festivals et de baisses de subventions, Brive affiche un budget reconduit à hauteur de 300 000 euros et une fréquentation de 7 300 entrées (pour 2014). Tremplin avant le passage au long métrage, le festival officie depuis plusieurs années comme plateforme pour un format réputé difficile. «*Le festival a beaucoup aidé le moyen métrage*», confirme Elsa Charbit, nouvelle directrice-générale, «*il encourage les jeunes cinéastes à ne pas s'autocensurer sur la durée. Il y a une reconnaissance et un prestige. C'est un format qui est de plus en plus aimé, même s'il reste problématique*». **C.G.** PHOTO MOTU MAEVA